

CHRONIQUE PALESTINIENNE

Le Carême à Jérusalem. — Comme tous les ans, sous la direction de nos Pères, le carême a été un temps de fêtes pieuses et de dévotions exceptionnelles non-seulement pour les fidèles de la Ville Sainte mais aussi pour les Pèlerins venus de loin pour ce saint temps. Parmi les plus belles cérémonies figurent les entrées solennelles au S. Sépulcre suivies de l'incomparable procession dont le R. P. Frédéric nous a entretenus dans cette *Revue* les années précédentes. Plus que jamais, la Voie douloureuse était sillonnée par de pieux visiteurs dont la dévotion sincère touche profondément même les Turcs et les Arabes qui en sont témoins. Tous les dimanches le R. P. Curé de S. Sauveur prêche, selon une touchante tradition, à l'endroit même où Notre Seigneur apparut à Marie-Madeleine pour lui révéler la vérité de sa résurrection.

Les Pèlerins à la Casa Nova. — Nos Pères de Jérusalem, toujours heureux d'accorder aux pèlerins une hospitalité gracieuse et désintéressée, ont considérablement agrandi la Casa Nova, comme nous l'avons annoncé déjà. Ce sont des dons généreux du Nouveau-Monde qui en ont couvert les frais. Les pèlerins toujours nombreux et illustres pour un grand nombre y trouveront désormais le confortable et l'espace.

Nouvelle édition du Guide de Terre-Sainte. — L'in-fatigable frère Liévin va offrir au public une quatrième édition de ce livre si estimé le GUIDE DE TERRE-SAINTE. Ce livre joint la science à la piété, et l'exactitude la plus consciencieuse à l'intérêt le plus pratique pour le pèlerin en voyage. Aussi depuis longtemps a-t-il été reçu avec l'estime qu'il mérite non-seulement par les visiteurs mais par les amis les plus éloignés de la Palestine. Aussi survivra-t-il à toutes les illustrations modernes éditées par des auteurs sans compétence, sans justice et souvent sans orthodoxie, dans le but sinon avoué, du moins réel, de noircir sinon de submerger sous des flots d'encre épaisse les sanctuaires les plus vénérables du monde chrétien.

En cela il imitera les séraphiques Gardiens qui semblables aux oliviers de Gethsémani sont les témoins séculaires des lieux sacrés, et répondent aux coups de canif dont ils sont l'objet de la part des visiteurs indiscrets, par une pluie d'olives, symbole de la paix et de la douceur. Les attaques des modernes publicistes